un périodique mort

Le Grand Duduche, alias Éric Monnier

La scène se passe début janvier 2015, dans un compactus, au secteur des collections de périodiques, lettre C. Un bibliothécaire d'âge plutôt mûr et sa jeune collègue s'attaquent au désherbage.

- Bon, Apolline, qu'est-ce qu'on fait avec ce titre, j'te rappelle qu'on a arrêté l'abonnement au 31 décembre de l'an dernier, c'est donc pour nous un périodique mort, est-ce qu'on garde la collection, qui n'est guère consultée, ou on la liquide ?
- Faut dire aussi que presque personne ne le lit plus, à part ce vieux soixante-huitard, toujours coiffé avec un clou...
- Ouais, avec ses lunettes rondes, il ressemblait à un personnage d'un des dessinateurs, comment y s'app'lait déjà ? C'était paru en album aussi, c'est p't'être encore dans les BD, ah, ça ne me revient pas et c'est vrai que toi, tu n'étais pas née... Y'avait aussi ce type... décidément je n'ai pas la mémoire des noms, mais à côté de dessins plutôt olé olé, c'était un utopiste passionné par l'énergie solaire et les éoliennes ; dans les années 70, il était presque le seul à en parler, il serait... soufflé de voir tous ces débats sur l'implantation des éoliennes...
- Y'en a un, en tous cas, qui s'ra content qu'on ait arrêté cet abonnement, c'est le p'tit jeune, tu sais Kévin, enfin Tariq comme il veut qu'on l'appelle depuis qu'il se laisse pousser la barbe et qu'il fait ramadan, il râlait toujours que c'était un journal impie qui insultait le Prophète...
- Tiens, ça fait plusieurs semaines qu'on ne l'a pas vu, d'ailleurs, serait-il parti en...? Mais ce n'est bien-sûr pas pour ça qu'on a renoncé à ce titre, ç'aurait même été une raison de la garder, le problème ce sont les coupes claires dans nos budgets...
- On ne dit pas des coupes sombres ?
- Erreur commune, ma chère Apolline, que nombre de journalistes commettent encore : quand on coupe beaucoup, ça éclaircit la forêt, c'est si on coupe peu qu'elle reste sombre !
- Alors ça va bientôt être des coupes claires dans nos salaires, si notre cher gouvernement applique cette saloperie de « score »...
- T'as raison, quand je pense ce qu'on s'est battu pour obtenir une réévaluation de fonction, qui est en train d'être mise à la poubelle...
- Sans compter les coupes à prévoir dans les effectifs, toi t'es assez proche de la retraite, mais moi...

- Bah, tu pourras toujours te recycler comme gardienne de prison, il paraît qu'ils embauchent !
- Ouais, sympa ! Si on revenait à notre désherbage, qu'est-ce qu'on décide alors ?
- Ben on a besoin de place, alors on liquide hélas...
- Dis donc, les premières boîtes était cotée sous H, c'est marrant...
- Oui, ils avaient dû changer de titre après avoir été interdit. Au moment de la mort de de Gaulle, ils avaient titré...
- Ecoute tu me bassines avec tes souvenirs, pour moi l'général de Gaulle, c'est de l'histoire ancienne... Bon, ça y est, tout est dans le container de recyclage du papier, dis donc, ça le remplit finalement...
- Ça tombe bien, le ramassage a lieu tous les premiers mercredis du mois et demain, c'est le mercredi 7 janvier 2015...

Le lendemain vers onze heures, les éboueurs vident le container de la bibliothèque dans leur camion, bourré de vieux papier. Le piston vient en compacter le contenu : *Charlie Hebdo* se mélange aux catalogues publicitaires du dernier Noël, aux factures périmées, aux restes de comptes en déshérence de la banque voisine. Au même moment, à Paris, au siège du journal, le massacre commence...

Je suis Charlie

